

Impression de Suisse  
en France  
No 237/90  
758  
16. April  
Schweizer Departement

Paris, (8. Arr.) le 14 Avril 1908  
15 bis rue de Marignan



PRIERE DE RAPPELER  
LE NUMERO CI-DESSUS.

confidentielle.

Monsieur le President

Hier à l'entournement de l'ambassadeur d'Italie (C. Tornelli, j'ai  
et à pied de domicile montais à la gare de Lyon avec les membres du  
gouvernement français, et le ministre des Travaux publics, M. Barthou, m'a  
dit, à propos de la Confédération de Berne et des lignes d'axes au Simplon: "Je  
ne fais pas de phrases diplomatiques. Je désire la construction rapide de  
Trasane - Valloire; la Faucille est déraisonnable et ne se fera pas; elle est  
enterrée aujourd'hui et probablement pour toujours. - D'autre part, il me faut  
la ligne Montiers - Granges - Lütchberg au premier lieu que possible, pour  
donner satisfaction à l'Est et attirer en France une partie du trafic qui  
passe actuellement par le Luxembourg et l'Alsace. - Si vous ne pouvez pas  
nous le donner, il n'y aura pas moyen d'aboutir."

Je me suis tenu à répéter que vous alliez étudier cette demande  
inattendue, et qu'il faudrait sans doute beaucoup de temps pour achever ces  
études; la conséquence sera l'impossibilité de reprendre le 12 Mai les travaux de  
la Confédération de Berne.

J'ai ajouté, à titre personnel, que je regrettais vivement qu'au moment où,  
après tant d'années, une solution paraît proche, au moins sur le terrain

Monsieur  
Monsieur Breuner, Président de la Confédération  
Chef du Département Politique fédéral Berne



intergouvernemental (pour ne pas parler du terrain parlementaire),  
l'introduction de facteurs nouveaux vient une fois de plus tout remettre  
en question; que cela confirmerait beaucoup de gens en Suisse dans  
l'impression qu'en réalité, la France ne veut rien faire du tout.

M. Barthou a répondu qu'en effet, la France pourrait vivre en  
laissant subsister le status quo, la Suisse aussi; et qu'en ce qui le concernait,  
il ne pouvait pas dépasser les deux solutions déclarées, le Trasn-Vallorbe pour  
le PLM et le Montiers-Lötschberg pour l'Est.

Est-il possible de donner satisfaction à l'Est français par des  
remaniements de tarifs? L'Est a-t-il produit la preuve qu'un trafic  
important devrait attirer des rails français si la France obtenait satisfaction à ses  
demandes? M. Caillaux m'avait promis des tableaux, très suggestifs à ce sujet,  
mais ne m'a rien envoyé.

Il y a-t-il pas, derrière tout cela, le désir du gouvernement  
français d retarder le plus possible le rachat de la gare de Genève par  
les CFF, en entretenant cette question avec la négociation des  
lignes d'axes au Simplon & au Lötschberg? La compagnie PLM affecte  
de se désintéresser du rachat de la gare de Genève, mais il est fort possible  
que le gouvernement français soit d'un tout autre avis. — Si la Suisse  
allait de l'avant dans la question de ce rachat de la gare de Genève, cela  
dérayerait peut-être le terrain, sans compromettre grand chose au cas où la

Où, mais d'ailleurs  
avec la France et le PLM;  
car si le rachat de  
l'axe entre le PLM, cela veut  
dire commercialement Genève et un préjudice incalculable

pensée de derrière la tête du gouvernement français est de ne rien faire. — Comme  
 indice de cette pensée de ne rien faire, je puis indiquer le refus persistant du  
 PLM d'accorder des billets directs via Simplon au delà de Milan par la direction  
 de Venise, Gênes, Rome etc. — Il est vrai que le rachat, coincident avec celui du  
 Gothard, est peut-être financièrement inopportun à l'heure actuelle. — Au point  
 de vue politique existe, les genevois, sachant maintenant que M. Barthou et  
 le gouvernement français se désintéressent, au fond, de la Faculté, accepteraient  
 sans doute avec reconnaissance le rachat accompagné d'améliorations de lignes d-  
 exploitation du train entre Genève et Vallorbe. Avec des facilités nouvelles pour les  
 relations du Canton de Genève avec les zones franches, la confidentialité aurait lieu  
 en faveur des genevois tout ce qui est actuellement possible. — avec la  
 mobilité d'attitude du gouvernement français, et la possibilité d'importants changements  
 d'attitude s'il survenait une crise ministérielle ici, on peut vraiment se  
 demander s'il ne conviendrait pas de faire nous-mêmes ce qui dépend de nous  
 seuls; le rachat de la gare de Genève avec convention d'exploitation avec le  
 PLM pour le tronçon Genève - La Plaine serait une étape en avant.

Veuillez m'excuser, Monsieur le Président, de m'être permis ces observations  
 qui sortent peut-être de mes attributions, et que j'aurais pu. Je m'imagine  
 de vous soumettre verbalement les conclusions de l'honneur de vos vœux Vendredi dernier. — M.  
 Graffigna m'a remis Samedi de votre part la copie de <sup>final</sup> l'apprent des délégués socialistes à  
 la Conférence en date du 2 avril.

Agrégé

E 53 / 111

Agny, Monsieur le President, l'hommage de ma trs haute consideration

Kerdy

Cette copie aux sieurs de Marie Schreier  
Lundani de la legation, qui va passer dans  
jours a Neuchatel par la famille de sa femme.